

JOURNAL DE LA SOCIÉTÉ STATISTIQUE DE PARIS

JSFS

Vie de la Société

Journal de la société statistique de Paris, tome 77 (1936), p. 200-204

http://www.numdam.org/item?id=JSFS_1936__77__200_0

© Société de statistique de Paris, 1936, tous droits réservés.

L'accès aux archives de la revue « Journal de la société statistique de Paris » (<http://publications-sfds.math.cnrs.fr/index.php/J-SFdS>) implique l'accord avec les conditions générales d'utilisation (<http://www.numdam.org/conditions>). Toute utilisation commerciale ou impression systématique est constitutive d'une infraction pénale. Toute copie ou impression de ce fichier doit contenir la présente mention de copyright.

NUMDAM

Article numérisé dans le cadre du programme
Numérisation de documents anciens mathématiques
<http://www.numdam.org/>

V

BIBLIOGRAPHIE

La dévaluation belge. Une opération aussi délicate que décevante, par M. H. MICHEL, ingénieur en chef des Ponts et Chaussées. — Un volume in-8 de 228 pages. Messageries Hachette, Paris.

M. Baudhoin, professeur à la Faculté de Louvain, a consacré une étude à la dévaluation belge et concluait qu'elle était « une opération délicate parfaitement réussie ». M. Michel, depuis, a repris cette étude, et le titre du livre qu'il nous donne aujourd'hui ne paraît pas montrer un accord parfait avec l'auteur belge; après lecture du travail de notre collègue, on ne peut qu'être d'accord avec lui.

Il rappelle d'abord ce qu'est la Belgique, pays de 8 millions d'habitants, essentiellement industriel; puis il étudie année par année la genèse de la dévaluation belge votée le 30 mars 1935 et fixée à 28 %.

(1) D'après le *Bulletin* de la S. G. F., n° d'avril juin 1935.

En prenant pour base 100 en 1913, les prix de gros (papier) sont passés de 472 en août-septembre 1934, à 582 en novembre 1935 et ne cessent de monter; les prix de détail passent dans le même temps de 649 à 687; le commerce spécial s'est très peu accru en poids, mais a augmenté en valeur pour des raisons indépendantes de la dévaluation; au point de vue de la dette de l'État, on constate une variation de 48,7 milliards à 55,2 milliards entraînant une charge annuelle de 2,4 milliards, qui va en augmentant.

M. Michel fait une étude très serrée des résultats effectifs de la dévaluation au point de vue industriel, commercial, transports, etc., cours de titres, et il conclut que, en ce qui concerne les finances publiques, la dévaluation n'a apporté aucune contribution à l'équilibre budgétaire; elle a reconstitué en partie le potentiel d'expansion du pays en sauvant les Banques, les industries protégées et quelques autres non protégées, mais le loyer de l'argent à long terme n'a pas baissé; en fait, la Belgique a bénéficié de la consommation des stocks et de son exposition universelle, mais elle est à la merci des chocs monétaires extérieurs.

Au point de vue social, il y a eu diminution du nombre des chômeurs (29 %), les salaires ont augmenté (2 %), mais le coût de la vie a augmenté de 8 % (au 31 octobre 1935, car il a augmenté depuis) de telle sorte que le pouvoir d'achat a sensiblement baissé.

Ce chapitre contient des idées fort bien exposées sur le freinage des prix, le planisme, etc...

Il reste encore 25 % de chômeurs, et la masse ouvrière a fait les frais de la remise partielle au travail; il semble bien que « la dévaluation ne discerne ni ne mesure »; sa main aveugle est parfois lourde, dit M. Michel et il répète avec Vandervelde : c'est un coup dur!

Notre collègue fait une étude complète du fameux plan de Man et il montre clairement que la dévaluation ne lui a pas été favorable.

Le livre de M. Michel est un livre de bonne foi qui rendra service à la Belgique en lui montrant que « l'illusion persistante n'est pas conseillère d'effort » et à la France qui doit savoir ce qui résulte d'une dévaluation avant de se lancer dans cette entreprise hasardeuse, véritable aventure!

C'est aussi un livre qui rend hommage à l'effort accompli par le Premier belge — qui avait dit : « La dévaluation n'est ni un remède, ni une solution », — pour essayer de tirer le moins mauvais parti d'une expérience qui apparaît bien décevante!

M. Michel a réuni dans son travail des statistiques qu'il est parfois difficile de trouver; on doit l'en remercier et le féliciter chaudement de sa très belle étude.

A. BARRIOL.

* * *

Le café et les principaux marchés de matières premières, par Ch. RUFFENACHT. 1 vol. in 8, 296 pages. Société Commerciale interocéanique. Le Havre. 12 francs.

Le livre de M. Ruffenacht débute par un rappel de quelques considérations générales sur les crises, les mouvements cycliques et la production de l'or; puis l'auteur définit le marché à terme et indique les différentes opérations qui peuvent être réalisées; cette partie est fort bien faite, très claire et illustrée par des exemples : on sent que ce travail est fait par un spécialiste à qui ces opérations sont parfaitement familières.

M. Ruffenacht aborde ensuite la question du café : un historique intéressant est complété par une étude des espèces, de la culture et de la préparation; puis viennent des statistiques de production et de consommation et l'étude de la politique caféine du café dans les États producteurs; une étude des conditions des marchés sur les principales places est complétée par des tableaux de prix, de droits, de poids. Cette première partie du livre s'étend sur plus de un tiers des pages; le reste est consacré

à l'étude moins détaillée, que celle du café, mais tout aussi intéressante des diverses matières premières toujours sur le même plan : origine, production, consommation, marchés, statistiques; on y trouve ainsi des études sur le sucre, le coton, les céréales, le saindoux, le cacao, le caoutchouc, la laine, la soie, le cuir, le tabac, le pétrole, les métaux avec des détails sur les unités de contrat, base, conditions de paiement, cotations, moins actifs, etc...

Divers tableaux de mesures et monnaies et de parité complètent ce livre qui rendra de très réels services et qu'il serait intéressant de voir compléter par des feuilles permettant d'incrimer les chiffres correspondant aux années qui vont suivre. C'est un livre utile qu'il convient d'avoir dans sa bibliothèque.

A. BARRIOL.

* *

La monnaie et les phénomènes monétaires contemporains, par le professeur NOGARO, — Librairie générale de Droit et de Jurisprudence. 1935.

Le professeur Bertrand Nogaro vient de publier la 2^e édition de cet ouvrage paru en 1924.

La première partie est constituée par un exposé historique des principaux événements monétaires et du fonctionnement des divers systèmes monétaires du début du XIX^e siècle à nos jours. Dans la deuxième partie, l'auteur cherche à établir l'interprétation des phénomènes; essentiellement, il s'attaque à la théorie quantitative, met en relief l'importance du change, enfin analyse la notion de la valeur de la monnaie et les conditions de stabilité d'un étalon monétaire.

L'exposé historique contient une analyse particulièrement claire et nuancée du système bimétalliste; elle fait ressortir le rôle prépondérant de la définition légale de la monnaie, cette définition ayant suffi pour maintenir trois quarts de siècle un système théoriquement boiteux; l'auteur revient sur ce sujet (p. 389 400), lorsqu'il cherche à préciser la notion d'étalon monétaire, et oppose à la « monnaie marchandise » la notion de « l'unité de compte » à pouvoir d'achat défini par la loi.

Dans la discussion théorique, M. Nogaro a eu le mérite, — et cela dès l'édition de 1924 — d'apporter des raisonnements et des interprétations qui, loin d'être empruntés au dictionnaire des idées reçues, constituaient le résultat d'études et de réflexions personnelles. Nous classons parmi ces apports l'analyse, notée plus haut, du système bimétalliste, celle de la réforme monétaire de l'Inde, surtout la mise en lumière de l'influence dominante des changes. Mais, forcément, le temps écoulé depuis 1924 fait apparaître comme moins originale la position prise par l'auteur dans certaines questions : à cette époque, il n'était pas commun dans notre pays de voir mettre en doute les doctrines officielles préconisant la réduction de la circulation fiduciaire comme moyen d'orienter le franc vers la hausse; il était presque courageux de prôner la stabilisation par modification de la parité de germinal an XI. Depuis lors, les résultats sur ces points sont tellement acquis que c'est à d'autres orthodoxies qu'il faudrait s'attaquer pour faire œuvre de pionnier.

La rapidité des événements, leur ampleur, leur imprévu, nous amènent à penser que, dans quelques années, une troisième édition sera nécessaire.

R. WOLFF.

* *

Revue de la situation économique mondiale. Quatrième année 1934 1935. — Société des Nations. — Un volume 16/24 de 340 pages. — 6 fr. suisses.

Cette étude, publiée pour la quatrième année, par le Secrétariat de la S. d. N., constitue une étude des principaux événements d'ordre économique et financier qui se sont produits au cours de la période de douze mois se terminant à la fin de juillet

1935. L'ensemble de renseignements recueillis par le Service d'études économiques de la Société des Nations a servi de base à cette étude qui fait suite aux éditions publiées les trois années précédentes.

L'ouvrage se subdivise en neuf chapitres, dont le premier est un exposé général des événements de la période considérée que l'auteur qualifie comme « une année d'instabilité ». Cet exposé porte sur : les effets fâcheux de la guerre monétaire, les limites des mouvements nationaux de reprise économique, le « New Deal » aux États Unis, la reprise dans les pays du bloc sterling, la défense du bloc or. Les autres chapitres sont consacrés respectivement aux mouvements des prix en 1934 1935; à l'adaptation de l'agriculture; à la reprise de la production industrielle; au rôle du salarié dans le redressement économique; à la réorganisation du commerce international; aux problèmes de l'équilibre international; à la situation technique du marché qui favorise l'expansion du crédit; à la situation économique en juillet 1935.

Le lecteur trouvera décrits dans cet ouvrage une multitude de faits intéressants d'ordre économique et financier, dont nous ne pouvons ici que mentionner quelques exemples :

L'afflux de capitaux qui, pendant toute l'année 1934, s'est produit vers les États-Unis et a coïncidé avec un excédent croissant des exportations de marchandises de ce pays, a déterminé un mouvement d'or considérable vers les États Unis, mouvement qui a atteint, en 1934, une valeur totale de 1.132 millions de dollars, et pendant les cinq premiers mois de 1935, 566 millions de dollars. A cet afflux d'or, sont venus s'ajouter des achats d'argent pour 86 millions de dollars en 1934 et 70 millions de dollars pendant les cinq premiers mois de 1935.

Au cours du deuxième semestre de 1934, de nouvelles restrictions sont venues frapper le commerce international. Les principaux pays appliquant l'étalon-or ont réduit le solde passif de leur balance commerciale en réduisant leurs importations. L'Allemagne ayant annoncé, au début de juillet, la suspension des paiements en monnaie étrangère au titre des dettes, on a vu se produire un développement rapide des « claerings ». D'autre part, les négociations commerciales bilatérales ont continué à provoquer le resserrement du volume du commerce international. Ces faits ont eu notamment leur influence sur les balances des paiements des pays du groupe sterling. En 1934, le solde passif de la balance commerciale des pays de ce groupe a augmenté de 83.540.000 livres sterling comparativement à 1933. En mars 1935, le cours du change du sterling a fortement fléchi et l'on a assisté à une série de crises monétaires, à la suite desquelles la Belgique, le Luxembourg et Dantzig ont dévalué leur monnaie.

La production agricole mondiale a diminué de 6 % en 1934, surtout à cause de la sécheresse aux États Unis. Les récoltes ont été généralement moindres en 1934 mais la production s'est mieux maintenue dans les pays industriels où l'agriculture est protégée que dans les pays exportateurs de produits agricoles.

La production de matières premières industrielles a augmenté en 1934 de près de 6 % et l'indice de l'activité industrielle générale d'environ 10 %, mais ces augmentations se répartissent de façon très inégale entre les divers pays.

Le nombre d'ouvriers employés dans l'industrie en 1924 était inférieur d'un sixième environ au chiffre de 1929.

La valeur or du commerce international atteignait en mai 1935, pour la première fois en près de six ans, un niveau supérieur — légèrement il est vrai — à celui qu'elle avait atteint un an auparavant.

On a enregistré une augmentation sensible des réserves d'or. Réévaluées au cours actuel des changes, les réserves d'or des banques centrales du monde entier dépassent de 75 % au moins celles de 1929. Il y a eu, en 1934, et pendant les premiers mois de 1935, une tendance marquée à l'accroissement des dépôts en banque.

Ces quelques exemples suffiront à montrer la variété, la multiplicité et l'intérêt des renseignements contenus dans la *Revue de la situation économique mondiale 1934 1935*, renseignements puisés aux sources les plus sûres par le Service d'études économiques de la Société des Nations.

VI

MONOGRAPHIES REÇUES PAR LA SOCIÉTÉ DE STATISTIQUE

- BALSENQ (Paul). — La limitation légale de la journée de travail dans l'industrie française (Loi du 30 mars 1900. Projets de réforme). — Paris, J. Rousset, 1910. In-8, xxiii 219 p.
- BERMAN (Edward). — The Massachusetts system of Savings-Bank Life insurance. — Washington, Government printing office, 1935. In 8, viii 113 p. (U. S. Bureau of Labor statistics. Bulletin n° 615).
- CAUBOUÉ (Pierre). — Les variations du taux de l'escompte de 1921 à 1934. — Paris, « Banque », (1934). In 8, 260 p.
- Contributi del Laboratorio di statistica. Série quarta. Biotipologia delle aristocrazie. Raccolta di studi in occasione del XII Congresso dell' Istituto internazionale di sociologia (Bruxelles, 25 29 agosto 1935) .— Milano, « Vita e pensiero », 1936. In 8, 299 p. (Publicazioni della Università cattolica del Sacro Cuore. Serie 8 : Statistica. Vol. IX).*
- HAMON (Georges). — Aperçus sur la nature juridique du contrat de capitalisation. — Paris, Dulac frères. 1936. In-8, 204 p.
- HAUSER (Henri). — La paix économique. — Paris, A. Colin, 1935. In 16, 185 p. (Collection A. Colin).
- HEVESY (Paul DE). — Le problème mondial du blé. — Paris, F. Alcan, 1934. In-8, 293 p.
- ICHOK (Dr G.). — Étude statistique sur la grippe à Paris. (*In* : Société médicale des praticiens. *Bulletin mensuel*. Décembre 1935, p. 357-392).
- JAFFIN (George H.). — Prologue to nomostatistics. In-8, 32 p. (Reprinted from Columbia Law Review, January, 1935).
- RUFENACHT (Charles). — Le café et les principaux marchés de matières premières. — Le Havre, Société commerciale interocéanique (1935). In 12, 291 p.
- SAVORGNAN (Franco). — Corso di demografia. — Pisa, Nistri Lischi, 1936. Grand in-8, iv 226 p.
- Société des Nations. — Service d'études économiques. Statistique du commerce international. 1934. — Genève, S. d. N., 1935. In-4°, 364 p.*
- Travaux du Congrès des économistes de langue française. 1935. — Évolution du crédit et contrôle des banques. La réforme économique aux États Unis. — Paris, Domat-Montchrestien, 1935. In 8, 247 p.*
- Wages rates in Shanghai. — Shanghai, The City Government of greater Shanghai, Bureau of social affairs, 1935. Grand in-8, 178 p. (Texte en chinois et en anglais).*
-

Le Gérant : R. WALTHER.